

LE LION ET L'ALLEMAND



I
Von Tarteifle Tegutsechtel était en promenade dans le désert africain quand il vit accourir vers lui un lion furieux...

II
...Que faire ? Heureusement il y avait tout près un tronc de palmier après lequel Von Tarteifle Tegutsechtel se cramponna vigoureusement...

SONNETS GASTRONOMIQUES

LA CHOUCROUTE

Et pourquoi pas ? bien micérés
Avec des grains de poivre rous,
Pour mainte poitrine altérée
Elle est un solide éperon.

Au terme d'une longue route,
Heureux qui trouve la choucroute
Aux douces pâleurs d'albinoes,

Durant tout un mois préparée
Par le genièvre fanfaron,
Mince et discrètement dorée,
Telle elle plaît au biberon.

Fumante, et parfumant l'auberge,
Et se serrant, comme une vierge,
Contre son compère le moos !

CHARLES MONSELET.

CAUSERIE

(Pour le SAMEDI)

LA FEMME ET LA BICYCLETTE

Voici le printemps ; peu à peu l'hiver retire ses derniers glaçons et détruit ses fragiles neiges ; le pavé se dépouille de son manteau et les pédaleurs s'élancent de nouveau.

Le bicycle est une merveilleuse invention qui est connue aujourd'hui de tout le monde civilisé ; aussi, tous voudraient en avoir un, c'est général ; ce genre de sport germe dans toutes les têtes, sans distinction de nationalité, d'âge ou de sexe.

Un chroniqueur moderne a écrit sur ce sujet : "La vélocipédie tourne les sentiments aussi bien que les cervelles". Je n'ai pas de difficulté à croire que pour certains, la cervelle tourne aussi bien que les roues de leur machines.

La bicyclette entre dans la catégorie de tout ce qui est à l'usage de l'homme, "s'en servir et ne pas en abuser" ; elle a été faite pour l'homme, dans le vrai sens du mot, et non pour la femme, c'est mon opinion, fondée sur des principes d'hygiène et de convenances.

L'homme a besoin d'exercice actif, spontané, mouvement qu'il se donne lui-même par sa propre puissance musculaire, en vue d'augmenter cette dernière ; ce n'est pas inutilement qu'on l'appelle "sexe fort".

Si l'exercice est systématique, il contribuera non seulement à faire se développer son corps, mais encore à le rendre sain, robuste et vigoureux ; au contraire s'il est trop violent, il détournera complètement ses bienfaits et sera la ruine de ses forces vitales.

Dans la nature tout doit être proportionné : s'il faut une pluie abondante pour abreuver le chêne, la rosée animera la délicate violette qui se tend sur sa tige pour avoir la nourriture qui lui est propre.

La bicyclette est contraire au physique de la femme laquelle, grosse ou grande, ne possède pas, comme femme, cette force musculaire de l'homme ; si par l'entraînement elle devient virile, elle se fait homme et sort de son sexe, ni plus ni moins.

Si délicate, faible et pâle, elle cherche des forces par l'usage de la bicyclette, elle perd son temps et son reste ; la seule partie du corps qui pourrait bénéficier en quelque sorte, ce sont les jambes, mais la poitrine en souffre, et plus qu'on ne le pense en réalité.

Il est évident que pour cet exercice toute force se trouve concentrée dans la partie inférieure du corps, et si l'autre n'en a pas à céder elle en perdra malgré elle ; aussi la volonté étant d'ordinaire plus forte que le jugement chez la femme, elle fera des efforts sur cette machine entraînante, et cela malgré elle. L'homme y résiste difficilement, comment la femme pourrait-elle ne pas succomber ?

Ce genre d'exercice est trop violent et irrégulier pour la fillette, trop pour la jeune fille, et beaucoup trop pour la femme mariée, vu les conditions particulières qu'il m'est inutile de détailler.

Elle est contraire à la décence, car la femme s'habille en homme ni plus ni moins, surtout

aux Etats-Unis où elle perd de plus en plus de son cachet et de sa dignité.

Une mère de famille qui veille sur la conduite de sa jeune fille, qu'elle veut bien élever, lui dira de ne pas promener au loin, seule, le soir, avec des messieurs ; cependant, assise sur sa bicyclette, tout lui semble permis, elle ira faire de longues courses, prétextant quelque excursion, ça va si vite, surtout en amour ! et en amour léger !

S'il ne s'agissait que de la route, passe, mais cela est trop long il faut faire des poses ça et là, prendre des forces et des rafraîchissements, s'asseoir sur une pierre ou un gazon qui invite, auprès d'un bosquet duquel émane des parfums qui reposent et enivrent ; en un mot tout est enchanteur lorsque les petits oiseaux, en recouvrant leurs nids, vous disent tout bas, pour ne pas vous interrompre : "vive la liberté".

Vous passez sur la rue, qu'un monsieur, que vous n'avez jamais rencontré ou connu vienne

vous adresser la parole, vous en serez justement froissée, n'est-ce pas ? Sur votre bicyclette, un pédaleur vous suit, s'approche, vient à vos côtés, vous anime dans la course, vous dit un mot, deux, vous parle, converse, etc, cela est arrivé et arrivera encore. Je vous le dis, tout est permis sur les roues !

Dans un salon, votre grande préoccupation est de voir si votre robe tombe bien, avec soin, vous lui faites toucher la cheville du pied, tandis que sur votre bicyclette, au gros temps, le drapeau vole au vent, qu'importe, vous ne vous en souciez guère, tant que votre jupe ne s'embarrasse pas dans les roues, vous avez votre affaire.

Que de faits et de circonstances je pourrais citer, si j'étais le moindre indiscipliné, pour condamner la bicyclette chez la femme et appuyer mes avancées. Non, il s'agit seulement de pédaler soi-même quelque temps, pour voir que la femme n'est plus la même, sur sa machine, et qu'elle perd de son élégance, de sa grâce, qu'elle oublie souvent son état, pour laisser faiblir ses principes et donner libre cours à cet exercice masculin.

La mouche perd ses ailes, trop près du feu !...

Mars 99.

JOK.

ENFANTS TERRIBLES

La maman de Freddy avait une visiteuse qui, déjà plusieurs fois, et sans jamais bouger de son siège, avait dit : "Maintenant je vais m'en aller."

Sur un nouvelle répétition de la phrase, Freddy dit solennellement : — "Maman, ne la crois pas tant qu'elle ne sera pas partie."

ÇA SE PAYAIT EN PLUS

Le nouveau locataire. — Le soleil n'entre jamais dans cette chambre.

L'ingénieuse propriétaire. — Cela sera cinquante sous de plus par semaine que vous me devrez, car vous pouvez en tout temps vous asseoir à la fenêtre sans courir le risque d'avoir des taches de rousseur.

CURIEUX CAS D'HYPNOTISME

Le petit garçon. — Je voudrais bien, maman, que tu trouves celui qui m'a hypnotisé et que tu le punisses sévèrement.

La maman. — Que dis-tu, mon chéri ?

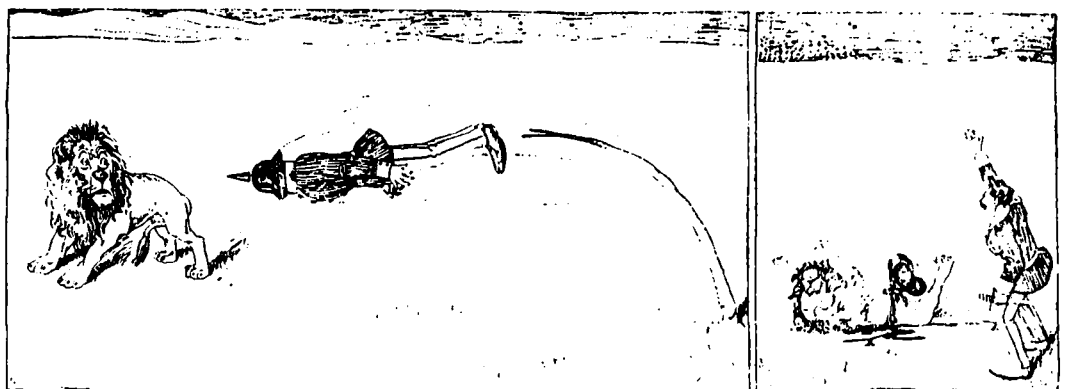
Le petit garçon. — Pendant que tu étais sortie, j'ai été poussé vers le buffet et forcé de manger une grande quantité de ces confitures auxquelles tu m'avais défendu de toucher.

DEUX RAISONS

Premier avocat. — Je croyais que vous étiez retenu pour défendre Lallasse, l'assassin de sa femme.

Second avocat. — J'ai été demandé, mais ma conscience s'y est refusée. C'était un crime si brutal. Et, de plus, il n'avait pas d'argent.

LE LION ET L'ALLEMAND — (Suite et fin)



III
...Aussi, quand le lion ne fut plus qu'à quelques pas, Von Tarteifle Tegutsechtel, partant comme une catapulte, abandonna l'arbre et vint, de son casque à pointe, transpercer l'abdomen de messire Lion.

IV
Ca, c'est Von Tarteifle Tegutsechtel qui pousse trois boches rigoureux pour célébrer sa victoire.